

Colloque « Individu et formation, une relation en complexité »

INSPE Bourgogne, Dijon, 1^{er} et 2 juin 2023

Appel à communication

Date limite de réponse : 1er avril 2023

Lors de ces journées, il s'agira de mener une réflexion collective et de proposer un état des lieux de la recherche interrogeant, sous des formes multiples, à la fois descriptives, analytiques, et actionnelles, les liens complexes qui se tissent entre la formation et l'individu.

On tentera d'abord de définir ce qu'impliquent les termes "individu" ou encore "sujet" davantage mobilisé par certaines didactiques dans une telle perspective.

On se demandera également quelle place est réellement faite à l'individu dans sa formation. Quels sont les espaces qui peuvent se saisir des spécificités individuelles ? Quels sont les moyens et les dispositifs qui aident à leur mise en valeur ? Au contraire, les formations n'ignorent-elles pas la dimension individuelle voire subjective de ceux auxquels elles s'adressent ? Quelles sont les tensions entre les diverses injonctions adressées aux formations, sommées d'être à la fois efficaces socialement et performantes individuellement ? On pourra également étudier comment le formateur prend lui-même en compte son individualité. Est-il conscient des biais qu'elle peut engendrer dans l'exercice de son travail ou considère-t-il qu'elle constitue une force qu'il peut mobiliser ? Comment cette dimension individuelle est-elle prise en compte dans des dispositifs spécifiques, propres à certaines démarches ou domaines de formation ? Faut-il ou non les élargir ?

L'avènement d'une société contemporaine dans laquelle l'individu revendique sa spécificité, l'introduction des outils informatiques, l'apport des neuro-sciences dans la réflexion sur les pratiques de formation, tous ces phénomènes ont-ils contribué à une prise en charge plus individualisée et ce, jusqu'à quel point ? Quelle conception de l'individu les dispositifs de formation contemporains mobilisent-ils ? Ont-ils modifié les représentations de l'individu chez les formateurs, chez les formés, ou plus largement, dans les politiques de formation ?

Enfin, on se demandera si la recherche en sciences de l'éducation et en didactique a été modifiée par cette dimension individuelle ; on valorisera dans ce dernier axe de réflexion les

communications qui rendront compte d'expérimentations et d'analyses de projets mobilisant une conception renouvelée du rapport entre individu et formation.

Chaque discipline pourra ainsi mobiliser son épistémologie propre pour interroger, à l'aune de ses pratiques et de ses recherches, la complexité d'un lien à la fois évident et souvent implicite entre individu et formation dans les politiques de formation, d'éducation et dans les démarches d'apprentissage mobilisées.

Ainsi, en didactique, on pourra s'appuyer sur l'exemple des travaux menés depuis une vingtaine d'années désormais, sur le sujet de l'apprentissage. On pense aux travaux consacrés à la psychologie culturelle telle qu'elle a été définie par BRUNER (2008) et CHAUVEAU (2011). Ces derniers ont trouvé des prolongements très récents, notamment dans les études dirigées par Marlène Lebrun qui, dans *La question de l'identité et de la formation culturelle des enseignants* (LEBRUN, 2021), interroge les liens entre le sujet culturel et sa construction professionnelle. La didactique de la langue s'est également tournée depuis quelques années sur la question des représentations individuées et le lien complexe entre ces dernières, qu'elles soient celles de l'enseignant ou celles de l'élève, avec la construction des savoirs, montrant que ces derniers sont intimement liés à la prégnance des premières et que celles-là peuvent être un réel frein aux apprentissages (*Le Français aujourd'hui* 211, 2020). Ces éléments avaient déjà fait l'objet d'un travail conséquent mené par les didacticiens de la littérature. Depuis les travaux fondateurs de Jean-Louis Dufays sur la stéréotypie (DUFAYS, 1994, rééd. 2010) et les recherches autour du sujet lecteur (ROUXEL, LANGLADE, 2004), les didacticiens n'ont cessé de s'interroger sur la manière de prendre en compte dans la lecture l'individualité du récepteur en prêtant attention à la participation psycho-affective et à l'appropriation personnelle des apprenants, dans une perspective que J.-L. Dufays qualifie à juste titre d'« ascendante » (DUFAYS, 2013 : 81). Cette démarche didactique, partant des expériences effectives des individus, ne peut cependant ignorer qu'un travail de formation n'est pas un simple « partage de subjectivités » (DUFAYS, 2013 : 85) et n'a de sens que si elle parvient à s'articuler avec une expérience sociale commune qu'elle doit penser et fonder en actes. Aussi la didactique a-t-elle mobilisé une autre notion, celle de démarches engageantes, souvent conçues comme implication individuelle (du formateur et du formé) dans un projet collectif cherchant à développer un sentiment de compétence ou au moins d'*empowerment* (BOCH, FRIER, RINCK, 2021).

Les sciences de l'éducation, qui s'appuient sur un large spectre disciplinaire, mobilisent de nombreux cadres théoriques pour étudier les relations entre individu et formation. Les travaux récents sur l'analyse des capacités d'Amyartha Sen dans le domaine de la formation (FERNAGU-OUDET, 2016 a) et de l'éducation (GERMAIN et OLYMPIO, 2012) ou de l'analyse des situations de travail (VIDAL-GOMEL, 2016) mettent par exemple l'accent sur la nécessité de prendre en compte les interactions individus-organisation au-delà des recherches plus traditionnelles qui mettaient la focale sur le seul rôle d'un environnement, qui serait par essence apprenant (FERNAGU-OUDET, 2016, b). Se pose notamment la question de faire émerger des environnements capacitants, c'est-à-dire susceptibles de développer les capacités d'actions des individus, élèves ou apprenants. Ce type d'environnement reposerait pour Fernagu-Oudet (2022) sur deux éléments : « le potentiel d'apprentissage ou d'action des

environnements de travail et/ou de formation, la possibilité pour les individus de saisir les opportunités et le développement qui gisent dans ces environnements ».

D'autres cadres disciplinaires invitent également à penser les rapports entre individus et formation. Il est par exemple possible de s'interroger sur la place de l'individu dans la construction des savoirs, en lien avec une sociologie du *curriculum* qui prend nécessairement en compte les interactions qui se font en classe (FORQUIN, 2008) ou une sociologie de l'expérience scolaire qui met l'accent sur la place de l'élève dans l'espace de la compétition scolaire (DUBET et MARTUCELLI, 2014). De manière générale, en sociologie, la formation est vue comme un moment socialisateur parmi d'autres ou sous le prisme des inégalités avec les enjeux d'accès aux formations. Les pratiques d'études, les représentations de la formation, les stratégies de résistance, les modes des coopérations mais également l'ensemble des interactions entre les élèves et leurs enseignants deviennent alors des enjeux décisifs pour la transmission des savoirs, mais aussi plus largement pour le fonctionnement des systèmes éducatifs et des expériences individuelles en leur sein.

La complexité de cette relation entre individu et formation se décline pour tous les niveaux de formation. Les travaux pourront aussi bien porter sur l'enseignement primaire et secondaire que sur l'enseignement supérieur ou sur la formation non initiale. Il peut même être intéressant de questionner l'évolution générale d'un système de formation continue qui semble de plus en plus se caractériser par « le tropisme de l'individualisation » (PINTE, 2019) et/ou de se focaliser sur le cas très spécifique de la formation des enseignants (LOUVEAUX, 2019).

Les travaux présentés à ce colloque pourront relever de ces différentes approches notamment en sciences de l'éducation, sociologie ou didactique. Ils pourront également s'inscrire dans d'autres champs scientifiques et disciplinaires (la psychologie, l'économie...) qui permettront de porter un regard original sur la relation entre individu et formation.

BIBLIOGRAPHIE

BOCH Françoise, FRIER Catherine, RINCK Fanny (2021), « Littéracie et démarches pédagogiques engageantes », *Le Français aujourd'hui* 212, p. 5-13.

BRUNER Jérôme (2008), *L'éducation, entrée dans la culture. Les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris, Retz.

CHAUVEAU Gérard (dir.) (2011), *Comment l'enfant devient lecteur ; pour une psychologie culturelle de la lecture*, Paris, Retz.

DUBET, François et MARTUCELLI, Danilo (2014), *A l'école. Sociologie de l'expérience scolaire*, Paris, Edition du Seuil.

DUFAYS Jean-Louis (2010), *Stéréotype et lecture : essai sur la réception littéraire*, Bruxelles-Berne-Berlin, PIE Peter Lang.

DUFAYS Jean-Louis (2013), « Sujet lecteur et lecture littéraire : quelles modélisations pour quels enjeux ? », *Recherches & Travaux* 83.

FERNAGU, Solveig (2022), « L'approche par les capacités dans le champ du travail et de la formation: vers une définition des environnements capacitants ? ». *Travail et Apprentissages*, vol. 23, n° 1, p. 40-69.

FORQUIN, Jean-Claude (2008), *Sociologie du curriculum*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

LEBRUN Marlène (dir.) (2021), *La question de l'identité et de la formation culturelles du corps enseignant*, Namur, Presses universitaires de Namur.

LOUVEAUX, François (2019), « La refonte de la formation continue des enseignants en France, un outil de qualité ? », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.

PINTE, Gilles (2019), De réformes en réformes de la formation continue: le tropisme de l'individualisation. *Savoirs*, n° 2, p. 37-54.

ROUXEL Annie et LANGLADE Gérard (dir.) (2004), *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

VIDAL-GOMEL, Christine et DELGOULET, Catherine (2017), Des compétences aux capacités pour réinterroger les possibilités de développement du sujet, in Fernagu Oudet, S. & Batal, C. *(R)évolution dans le management des ressources humaines : des compétences aux capacités*, Lille, Septentrion.

Merci d'envoyer votre proposition (titre, résumé de 500 mots maximum, références bibliographiques principales) et une brève notice biographique aux deux adresses suivantes **avant le 1er avril 2023** :

martine.jacques@u-bourgogne.fr

jean-françois.giret@u-bourgogne.fr

L'avis du Comité scientifique sera donné au 15 avril 2023.